AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : La châtelaine de VergiCollectionÉdition : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de VergiCollectionExemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnFItemExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

Informations générales

TitreExtrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

Extrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

<u>Texte intégral : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi</u>

☐ a pour partie ce document

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 08[] a pour suite ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 9. Comment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander TranscriptionComment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander. (C 4 v°)

[illustration]

Le Chevalier.

Monseigneur tres bonne journée Si vous doint la vierge Marie Je suis à vostre seugneurie Venu obeyr vrayement.

Le Duc.

On m'a donné entendement Que vous n'estes pas si feal Comme cuidoys, ne si loyal, Dont j'ay au cueur grand marrison Joué m'avez de trahyson. La chose en est toute prouvée, Que mauldicte soit la journée (C 5 r°) Que jamais je vous ay congneu, En estat vous ay maintenu Et esteue en grande haultesse, Deshonneur à vostre maistresse Luy faire, avez pretendu, Mais je pry Dieu que confondu Je puisse estre avant la nuictée Se n'en avez malle journée Desservy m'avez loyaulment Faulce m'avez vostre serment Quant par pensée tristeresse Me vouliez jouer telle finesse, Allez viste hors de ma terre Jusques atant que vous mande querre, Congié je vous deffendz toute, N'y arrestez ne tant ne quant Sa depuis icy en avant Vous y povoye faire prendre Par le col je vous feroy pendre Quant faulcement m'avez trahy.

Le Chevalier.

Ha monseigneur pour Dieu mercy Ne croyez point, & ne pensez Que je feusse point si osez (C 5 v°) Que je pensasse trahyson Envers vous, trop grand mesprison A faict celluy qui ce a dit.

Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt, Car cecy est assez prouvé Elle mesme si m'a compté En quelle maniere, & quelle guise, Vous l'avez priée & requise Comme faulx & traytre envieulx, Telle chose avez faict vous deux

Peult estre dont elle se taist.

Le Chevalier.

Madame dit ce qui luy plaist

Dont en mon cueur j'ay grand tristesse

Je ne scay dont procede ce

Descombrier qu'on me pourchasse.

Je prie à Dieu qu'il me defface

Se jamais en jour de ma vie

Envers vous pensay villennie

Je le vous jure par mon ame.

Le Duc.

Chevalier, quant est de ma femme Je cuyde bien sans faulceté Quelle m'a dit la verité, (C 6 r°) Car je n'ouys oncques parler Que d'autres voulsissez aymer, Et si n'eustres oncques amye Dont la chose est plus mal partie Vous estes mignon, & joly Bien parlant, advenant, poly Plus que nul qui soit en ma terre, Envers vous je me veulx enquerre Se point dame avez ou non J'en seray hors de souspesson Et en osteray ma pensée.

Le Chevalier.

Sire par la vierge honnorée Je vous prometz par mon serment Que je vous ayme loyaulment Et si vous diray verité.

Le Duc.

C'est bien dit, par la trinité Dictes le moy de tres bon cueur Point ne croy par le createur Que vous m'aiez faict si grand honte Comme la Duchesse me compte Non pourtant j'en suis en doubtance Quant je voy vostre contenance, L'on peult certes moult bien scavoir (C 6 v°) Sans aucun souspesson avoir Que vous aymez, ou que ce soit Mais nul si ne s'en appercoit, Damoyselle aymez ou dame J'ay paour que ce ne soit ma femme Qui m'a dit que l'avez priée Si n'en puis oster ma pensée Se ne me dictes sans demour

Se ailleurs aymez par amour.
Dictes moy sans avoir nul doubte
De ce la verité trestoute
Et ce faire ne le voulez
Comme traystre vous allez
Hors de ma terre sans delay.

Le Chevalier.

Hélas tresdoulx Dieu que feray, J'aymeroys mieulx perdre la vie Que descouvrir ma doulce amye. Ja ne scay si me parjure Ou se die verité pure, Je me tiens mort se mesfaictz tant Que je trespasse convenant Las qu'à m'amye faicte j'ay, Je suis seur que je la perdray Se elle s'en peult appercevoir, (C 7 r°) Parjure je feray pour voir Dont fauldra le pays laisser Et à tout mon faict renoncer Mais de tout ce ne m'en chaulsist Se Madame me remansist Laquelle perdre me convient, Helas quant d'elle me souvient De la grand joye, & du soulas Que j'ay eu entre ses deux bras, Las comment pourray je durer Quant je ne la puis emmener, Certes mourir me conviendra Ouant delaisser la me fauldra Comment me peult durer le cueur Qu'il ne part par trop grand langueur Le cueur me fault certainement Ha vray Dieu je ne scay comment En cecy je doibve penser Ne en quel moyen commencer Se je dis ma desconvenue Nostre amour si sera congneue, Parquoy je seray desloyal.

Le Duc.

Envers moi n'estes point feal.

Vuydez d'icy plus que le pas (C 7 v°)

Bien voy que ne vous fiez pas

En moy, tant que vous deussiez,

Se vostre conseil me deissiez

Sachez de moy certainement

Bien je le tiendray celeement

Plustost me laisseroys sans faulte

Tirer les dentz l'une apres l'autre

Oue votre secret deceller.

Le Chevalier.

Vray Dieu vueillez moy consoler Helas monseigneur je vous prie Que de ce n'aye villennie Je vous jure Dieu sans mentir Que plus cher j'auroye mourir Que perdre ce que je perdroye, C'est tout mon soulas & ma joye, Toute ma lyesse & plaisir Se je luy faisoys desplaisir Je seroye certes mauldit Au convencier elle me dit Que tantost mourir se lairroit Quant nostre amour sceue seroit De nul homme qui fust vivant.

Le Duc.

Chevalier je fais convenant (C 8 r°)
Sus Jame, & le corps de moy
Et sus l'amour, aussi la foy
Que je vous doibtz de vostre hommage
Et aussi à tout mon lignaige
Que point à creature née
N'en sera parolle comptée,
Ne semblant à grand ne petit.

Le Chevalier.

Cher seigneur vous avez bien dit Puis quainsi va vous le scaurez Vostre convenant me tiendrez Ainsi comme l'avez promis.

Le Duc.

Puis que me suis à ce submis Ma convenance veulx tenir Et devant tous la maintenir Sans la faulcer aucunement.

Le Chevalier.

Croyez seigneurs certainement
Que vous diray sans menterie
Tout mon cas sans nul tricherie,
J'ayme ma dame du vergier
Votre niepce, seigneur trescher
Loyaulment & par bonne amour
Sans penser à nul deshonnour (C 8 v°)
Et elle moy tant que peult plus.

Le Duc.

Or me dictes doncque au surplus Comment voulez vous que vous croye Scet nul fors vous deux la voye Je vous prie dites le moy.

Le Chevalier.

Certes monseigneur par ma foy Creature qui soit née.

Le Duc.

Comment est doncques vostre allée Ne comment avez lieu & temps.

Le Chevalier.

Par ma foy mon seigneur par sens Quant il est temps que à elle aille Ung petit chien si vient sans faille Cheminant du long du vergier Lors y puis entrer sans dangier Vela ainsi que nous faisons.

Le Duc.

Vous me dictes bonnes raisons
Mais par bonne amour je vous prie
Que me menez sans villennye
Avec vous que mieulx seur soye
Pluscher mourir certes vouldroye (D 1 r°)
Que nulle personne en sceut rien.

Le Chevalier.

Monseigneur je le veulx tres bien Vostre vouloir je veulx parfaire Je vous prie que point desplaise Ne vous vueille de cestuy faict.

Le Duc.

Vous estes mon amy parfaict Je le vous prometz sur mon ame Ne craingnez point d'avoir diffamé De moy mener avecques vous Bien joyeulx suis de voz amours Puis qui sont en honnesteté. (D 1 v°) Transcripteur.rice

- Porrazzo, Ennio
- Sandoval, Isabela

Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/378

Notice créée par Romane Marlhoux Notice créée le 22/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023